

La démonstration de force

Benoît Jacquemart

ÉDITORIALISTE

Le moins que l'on puisse écrire, c'est que les syndicats, en front commun, auront mis les moyens pour que la grève nationale de ce mercredi soit spectaculaire. Nous n'en voulons pour preuve que la « fermeture » totale du ciel belge depuis ce mardi soir, pour une durée de 24 heures. Et un nouveau préavis a été déposé en vue d'une possible autre action chez les aiguilleurs du ciel. On n'avait jamais vu ça. Les informations délivrées côté syndical font état d'une mobilisation extrêmement forte avec de multiples actions partout dans le pays. C'est à souligner, alors que la Flandre jouit d'une situation socio-économique bien plus enviable que les deux autres régions. Ce n'est pas le moindre des paradoxes de cette grève nationale, l'autre étant que le gouvernement, minori-

taire et en affaires courantes, n'est pas vraiment dans la capacité de répondre à la démonstration de force annoncée, aussi intense soit-elle.

Mais ce coup de force des syndicats peut s'expliquer par d'autres facteurs. Le mouvement des Gilets jaunes, spontané quoique anarchique, a d'un coup pratiquement ringardisé l'action syndicale, qui apparaît lourde et sans imagination. Il était temps pour les syndicats de reprendre la main, à l'heure où d'autres mouvements citoyens se manifestent. Rappelons aussi que la Belgique a un des taux de syndicalisation parmi les plus élevés.

Et puis, bien entendu, les élections du 26 mai sont en ligne de mire. Nous ne parlerons pas de grève politique mais ce 13 février va inévitablement sonner comme un puissant avertissement auprès des politiques. ●